L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1862. | Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans
SAMEDI MATIN, 1er NOVEMBRE.

Ventes à l'encan du ce jour.

Par E. Roger & Cie, à leurs salles d'encan, rue Vieille Levée.—Chevaux, charrettes &c.

Par Julien Neville, encanteur, rue Bourg et Canal.—Terrains à Faulle, tableaux dorés, meubles variés, objets d'ameublements neufs et usagés, argenterie, épingles en diamants, &c.

Par E. M. Jacobs, rue du Rempart, entre Poydras, et Lafayette.—Le fonds d'un café.

Par Hanlon & McLean, à 10 heures, dans la rue Bienville-levee, No 5.—Farine, farine de maïs, pommes, beurre, &c.

Par R. T. Montgomery à 10 heures, dans la rue du Camp No 30.—Farine extra de choix.—A onze heures, dans l'Entrepôt des Marchands, rue Patton, No. 75.—Semences, &c.—A onze heures, dans la rue du Camp, No. 87.—Pommes de choix.

☞ Les porteurs sont en priere à recevoir de abonnés à la semaine à raison de 25 cents.

LA TOUSSAINT.

APPEL A LA CHARITÉ.

Cette journée, consacrée à la mémoire des morts, empreinte, cette année, aux circonstances, un caractère plus grave et plus solennel que de coutume. La guerre, ce lugubre fléau qui décime les peuples, a prélevé une dîme terrible sur les familles de la Nouvelle-Orléans, et, comme nous le disions lors des funérailles de Chapples Dreux, ce premier deuil qui a frappé notre ville n'a été que le précurseur de bien d'autres. On peut les compter par centaines et par milliers ceux de nos concitoyens qu'iront tomber sur les champs de bataille, et leurs familles n'auront pas même la mélancolique consolation d'aller porter des fleurs sur leurs tombes, car leurs ossements sont épars dans les champs de la Virginie, du Kentucky, du Tennessee et du Mississippi. Mais leur mémoire n'en est pas moins chère au cœur de ceux qui les ont aimés, et dans les stations que chaque famille va faire, le jour de la Toussaint, devant la tombe de ses proches, plus d'une larme sera donnée aux victimes de la lutte qui ensanglante depuis dix-huit mois le territoire du Sud.

Les pèlerinages aux cimetières seront donc plus nombreux que les années précédentes et les vêtements de deuil le seront aussi. Que de tristesses amères, que de recueillements douloureux se refléteront sur les visages d'une population qui n'a pas seulement à pleurer des milliers de ses enfants morts, mais encore les biens les plus précieux, ses illusions perdues, ses espérances déçues, sa prospérité matérielle, sa grandeur et même l'avenir de ses enfants!

Aux prières consacrées à ceux qui ne sont plus, il se mêlera plus d'un vœu pour que cette guerre fratricide et pour qu'un avenir meilleur viennent compenser de si douloureux sacrifices.

Mais si le deuil n'élève infortunes publiques ou particulières ne doivent faire oublier l'accomplissement des devoirs de charité qui ont pour objet le soulagement des malheureux, et les larmes que nous donnons aux morts ne doivent pas faire oublier les aumônes que nous avons l'habitude de distribuer à ceux qui sont dans le dénuement. Touchant usage que celui qui attire l'offrande d'une couronne de fleurs aux trépassés à celle d'une obole aux orphelins. Nous qui avons eu tant d'occasions d'enregistrer les actes de générosité de la population orléanaise, nous avons la conviction que l'appel fait aux sympathies publiques ne restera pas sans écho, malgré la ruine presque générale des habitants de notre malheureuse ville.

Sans doute, toutes les fortunes ont été ébranlées, bien des riches sont devenus relativement pauvres; le travail et les affaires ont cessé de fournir des ressources à tous; les sources des fortunes particulières se sont taries en même temps que celles de la fortune publique; mais comme les passagers d'un navire battu par la tempête, nous devons nous encourager et partager le morceau de pain qui nous reste avec ceux que la faim menace. L'enfance malheureuse a, par dessus tout, des droits à notre pitié. Or, jamais la situation des asile d'orphelins n'a été plus précaire. Privés de leurs subsides habituels, et de la plus grande partie des secours qu'ils recevaient de la charité privée, ils ont la perspective d'un hiver rigoureux à passer, quand les prix des choses nécessaires à l'existence, de pain, de la viande, des vêtements, du bois et du charbon, s'élèvent de jour en jour.

Nous croyons inutile d'insister sur tant de souffrances présentes et à venir, et nous avons pour compléter notre tâche qu'à indiquer les différentes quêtes qui seront faites dans les cimetières de la ville.

Les orphelines de l'ouvroir Ste Marie, du Troisième District, feront elles-mêmes la quête pour leur établissement dans le nouveau cimetière St-Louis, dans le cimetière Greenwood et dans celui des pompiers.

La société française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle fera une quête dans le cimetière St-Louis, au profit de l'asile des orphelins du Troisième District.

La direction de l'Institution Catholique, pour l'instruction des orphelins dans l'indigence, annonce qu'elle fera faire une quête dans le vieux et le nouveau cimetière au profit des orphelins du 2me District.

Enfin, la société espagnole fera dans le cimetière St-Louis No 2 une quête au profit des orphelins du 2me District. Plusieurs autres sociétés doivent également faire des quêtes dans les différents cimetières. Nous espérons qu'elles seront fructueuses et qu'elles seront du pain aux bêtes intéressante de nos asiles.

LE STEAMER MEXICO.—Le départ de ce steamer qui devait avoir lieu hier soir, à 4 heures, a été renvoyé à ce soir à la même heure. Le *Mexico* emmène à la Havane un grand nombre de familles.

L'affaire du Bayou Lafourche.

Un témoin oculaire a fourni au *Picayune* les détails suivants sur le combat de Labadieville:

Il paraît que lundi les confédérés se rapprochèrent de 22 milles de Napoléonville pour aller au devant des forces fédérales, et recueillerent environ de neuf milles, pour choisir une position convenable, jusqu'à l'endroit où eut lieu l'engagement. Ils étaient au nombre de 3500, et étaient commandés par le colonel McPheeters, du 18e des volontaires de la Louisiane.

Les forces fédérales, en arrivant à Napoléonville, apprirent que les confédérés étaient repliés et en hirent immédiatement à leur poursuite en lançant, tout en avançant, des bombes. Vers 4 heures P. M., elles arrivèrent en vue des confédérés, qui étaient rangés en ligne de bataille.

L'attaque commença immédiatement, les forces des Etats-Unis ouvrant le feu avec leurs bombes, tandis que le 13e Connecticut et le 8e New Hampshire traversaient la bayou sous une vive fusillade. Ils furent bientôt attaqués par les confédérés de front. En même temps, le 75e New York s'avançait et passait pontons derrière le 13e Connecticut, tout en restant à l'abri du feu. D'un autre côté, un corps de cavalerie fédérale attaquait de flanc la gauche ennemie, et celle ci, quand elle vit les fédéraux si proximité, se sentant écrasée par la supériorité du nombre, demanda à capituler.

L'engagement ne dura pas plus d'une demi-heure; mais il fut très sanglant et s'opéra avec beaucoup de courage de la part et d'autre. Les assaillants montrèrent un acharnement et une énergie sans égal arrêtés par les décharges incessantes des confédérés se cent et soutinrent la lutte avec beaucoup d'ardeur jusqu'à ce que l'ennemi fit à cinq pas et vint les déposer leurs armes.

Le combat était déjà fini, la plupart des confédérés ayant jeté leurs armes, quand le capitaine de l'une des compagnies du 13me Connecticut s'avança sur le colonel McPheeters et lui demanda de se rendre. Ce dernier jura qu'il n'en ferait rien et tira sur le capitaine Austin, un officier distingué du 13me Connecticut fit feu sur le colonel qui, atteint à la tête, mourut sur le coup. La fureur des soldats du 13me Connecticut devint telle en voyant tomber leur capitaine, que les officiers eurent la plus grande difficulté à les empêcher de massacrer tous les confédérés sans défense.

D'après les renseignements reçus après le combat, les confédérés ont été bien traités par leurs vainqueurs.

Le Delta a publié hier soir une liste des pertes fédérales, comprenant 18 tués et 71 blessés, appartenant aux régiments suivants: Nine du New Hampshire, 13me du Connecticut, 75me de New York, 1er de cavalerie de la Louisiane, 13me du Connecticut, une batterie du Maine.

Nouvelles diverses par la voie du Sud.

LE GÉNÉRAL MCCLERNAND.—Le *Richmond Whig* du 31 dit: Un officier a été désigné pour le département du Texas, l'Arizona et la Nouvelle-Mexique.

SOLDATS ELECTEURS.—La législature du Wisconsin a passé un bill permettant aux soldats de cet Etat qui sont maintenant à l'armée de voter aux prochaines élections de l'Etat et de Congrès.

CONSCRIPTION DANS LE CENTRE-TENNESSEE.—Nous apprenons, dit le *Chattanooga Rebel*, que le gouverneur Harris a lancé un ordre pour faire exécuter la loi de conscription dans tous les comtés à l'Est de Davidson, dans le Centre-Tennessee, qui sont en pouvoir de la Confédération. Ces ordre augmentera matériellement, les forces de cet Etat, ajoute le journal de Chattanooga.

POLITIQUE CONFÉDÉRÉE DANS LE KENTUCKY.—On lit dans l'*Evening Bulletin*: Personne qu'on ne peut douter de la disposition de rebelles à diriger une attaque contre Louisville et Cincinnati, s'il leur reste un espoir de succès. Voilà le fait de leurs mouvements actuels dans le Kentucky, et l'occupation du pays aux environs de Frankfort et la convocation d'une législature rebelle qui aura pour mission de décréter la sécession de l'Etat.

RAZZIAS RÉBELLES.—La *Memphis Appeal* du 23 dit que le *Raleigh Journal*, (Car. du Nord) a été informé par une autorité digne de foi, qu'il existe à 100 milles de cette dernière ville une manufacture, fondée sur un capital réalisé de 9,000 actions de $1,000 chacune, qui a donné et qui donne toutes les trois mois un dividende de $2,000 par action.

NOUVELLES CRÉATIONS MILITAIRES.—Nous lisons dans une correspondance adressée de Richmond, le 22, au *Memphis Appeal*:

Sous l'empire d'un bill récent qui autorise le président à élever les officiers de l'armée, distingués par leur bravoure et leurs services, au nouveau grade de lieutenant général créé par le bill on dit que M. Davis a nommé Longstreet, Jackson, E. Kirby Smith, Polk, Pemberton, Hardee et Holmes. Ces deux dernières nominations n'ont pas été approuvées par le Sénat.

LA FIEVRE JAUNE A WILMINGTON.—Le *Wilmington Journal* du 13 octobre, dit le *Delta*, rapporte que la fièvre jaune continue à faire des ravages dans cette ville. Le réducteur annonce qu'il ne publie qu'une demi-feuille et qu'il sera probablement obligé de suspendre sa publication faute de compositeurs. Dans son numéro du 13 il donne les détails suivants:

Nous avions espéré que bien que l'épidémie eût resbordi sitôt son apogée quant au nombre de ses victimes, cependant la rigueur et le danger de mortalité était passé. Et il en eût été ainsi sans la violent changement de température qui a eu lieu dans la nuit de samedi.

Vers dix heures du soir, samedi, une pluie froide est survenue avec quelques éclairs, et le thermomètre a baissé rapidement et presque subitement de 16 degrés.

On peut imaginer l'effet que cela a produit sur 500 cas de fièvre jaune. La mortalité dans la nuit de samedi et la journée de dimanche a dépassé tout ce qu'on avait vu depuis le commencement de l'épidémie, ou depuis que Wilmington existe. Des cercueils, des cercueils étaient tout ce qu'on demandait, et on ne pouvait en obtenir aussi vite que les gens mouraient. La mort et la maladie étaient partout. Hommes, femmes et enfants attendaient avec tant d'espoir, a été la plus triste de toutes les journées que nous ayons vues.

Nous ne pouvons obtenir aujourd'hui de rapport sur les enterrements au dimetiere, et les médecins ne rapportent pas généralement les morts; mais nous sommes convaincu que le nombre des morts depuis notre dernier bulletin, ne sera pas au-dessous de trente, s'il n'excède pas ce nombre. Il y aura 53 cas nouveaux samedi, et 40 dimanche.

Le *Wilmington Journal* du 18 contient la liste suivante qui prouve que la fièvre jaune y sévissait toujours.

	NOUVEAUX CAS	MORTS.
Samedi.....11 Oct.	53	12
Dimanche.12 Oct.	40	21
Lundi.....13 Oct.	37	15
Mardi.....14 Oct.	34	10
Mercredi..15 Oct.	30	8
Jeudi.....16 Oct.	21	11
Vendredi..17 Oct.	10	10
Totaux.....	225	102

MARCHE DE MCCLELLAN SUR RICHMOND—Le *Mississippian* du 24 nous fournit les renseignements que voici sur les mouvements de l'armée fédérale du Potomac:

Richmond, 20 octobre—Le *Baltimore American* de samedi dit que toutes les informations aussi bien que toutes les dépêches du quartier-général indiquent que l'armée du Potomac a commencé sa grande marche en Virginie. Premièrement, le mouvement de Harper's Ferry par Charlestown a commencé hier. La division du général Woodbury a aussi traversé le Potomac et campé jeudi soir près de Kearneysville. Les indices sont que l'ennemi n'attendra pas longtemps une rencontre avec l'armée du Potomac.

Le général Schofield a télégraphié à St-Louis qu'il avait refoulé l'ennemi dans l'Arkansas.

La perte de la division Rousseau seule à Perryville est de 465 tués, 1,663 blessés et 160 manquants.

McClellan a passé la nuit de jeudi à Charlestown, dans il est retourné à Washington.

L'or se vend aujourd'hui à New York à 132 1/2.

Bien de satisfaisant de Kentucky. On ne réclame pas la victoire. On dit que Bragg abandonne l'Etat. Les Fédéraux ont occupé Lexington.

TIRAGE DANS LE MARYLAND—A propos du tirage qui a commencé le 15 dans cet Etat, le *Baltimore American* dit:

La conscription pèsera lourdement sur quelques comtés de l'Etat où prévaut le sentiment de désunionisme. Le comté de Calvert n'a pas envoyé un seul volontaire en campagne; le comté de Charles n'en a envoyé qu'un. Montgomery sept, Prince George deux et St Mary quatre. Ces comtés ont par conséquent tout leur contingent à remplir, pendant que leur population en état de porter les armes a été réduite par le départ des jeunes gens robustes qui sont allés combattre pour le Sud. Quelques autres comtés ont subi aussi un large déficit. Celui de Baltimore n'a eu service que le tiers de son contingent. Le comté de la Caroline, après ceux de Cecil et de Kent, a le mieux fait pour sa portion de l'Est et n'a que 56 hommes à fournir. Le total général de l'Est est de 4,000 à 13,343. Le nombre des volontaires étant de 13,343, il reste à fournir 6,000 conscrits au moyen du tirage.

Cette opération sera exécutée avec autant de promptitude, partout où les listes d'enrolement sont complètes. Une force militaire protégera les officiers dans l'exercice de leurs devoirs.

THÉATRE DE L'OPERA.—Nous rappelons au public qu'il doit y avoir demain, au théatre, de la rue Bourbon, une grande représentation donnée par les Artistes réunis en société. La spectacle se composera du drame populaire de la *Grace de Dieu*, joué par toute la troupe. Par extraordinaire et pour cette fois seulement, le solo de violon dans la prière de la *Grace de Dieu* sera exécuté par M. J. Oliveira, dont le talent remarquable a eu déjà plus d'une fois l'occasion d'être apprécié par les amateurs de musique. Nous espérons que le public ne manquera pas d'encourager les artistes qui nous restent dans les efforts qu'ils font pour offrir, hebdomadairement, à la population une occasion de se divertir.

VÊTEMENTS D'ENFANTS A BON MARCHÉ—Aux numéros 26, 28 et 30 de la rue St-Charles, à l'encoignure de la rue Commune, MM. L. W. Lyons & Co. offrent à vendre un immense et magnifique stock de linge fait pour enfants et jeunes garçons, en conditions les plus libérales, c'est-à-dire au prix coûtant. Les acheteurs ne sauraient exiger davantage, surtout pour des articles d'une qualité supérieure et d'un goût parfait. Nous engageons les jeunes fashionables à profiter de cette rare et brillante occasion.

VISITE DU CONSUL FRANÇAIS A L'AMIRAL—Hier, vers midi, M. le comte Méjan, Consul de France et officier de la Légion d'Honneur, est allé rendre une visite d'apparat, en grand costume, au contre-amiral Reynaud, à bord du steamer *Catinat*. Un salut de sept coups de canon a été tiré par le bâtiment français en l'honneur du représentant de la France.

CHRONIQUE LOCALE.

RECTIFICATION—Les personnes qui a été condamnées hier à $10 d'amende pour avoir assailli un homme soupçonné d'être l'auteur de lettres anonymes à un nommé J. B. Lasère, ne sont John Claire, et ont un blanc et non un homme de couleur comme nous l'avions dit par erreur.

PRIX DU PAIN.—Le Maire annonce que le prix actuel de la farine étant de $11 50, les boulangers devront donner, à partir de dimanche, le pain comme suit:

5 onces de pain pour 25 cent.
10 " " "
20 " " "

LA VOL CHEZ M. FORCHHEIMER.—E. Keenan a été arrêté, hier, dans le Troisième District sous prévention d'avoir trempé dans le vol commis chez M. Forchheimer, dans la rue des Magasins.

On se souvient qu'un coffre-fort renfermant une valeur de cent mille piastres a été enlevé de chez M. Forchheimer.

ARRESTATIONS.—W. S. Smith, arrêté dans le Deuxième District, est accusé d'avoir extorqué de l'argent. La plainte est portée par M. Martin.

M. E. J. Earhart a fait arrêter hier, dans la rue Washington, Oliver Rice qu'il accuse d'avoir menacé de démolir la tombe de son enfant, au cimetière Lafayette.

—Joseph Lonx, arrêté dans le Deuxième District est accusé de larcin.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré chez M. Charles Le Blanc, à l'encoignure des rues Morales et St Antoine. La cuisine a été complètement détruite; le contenu en a été sauvé.

L'officier Reagan dit que pendant l'incendie une personne qu'il ne connaît pas lui a remis trois épingletées, quatre épingles, une paire de boucles d'oreilles, un dé et un bouton de chemise qu'il a déposés au corps de garde.

COUR PRÉVÔTALE.—Eliza Russ dont l'arrestation est mentionnée ailleurs, a été condamnée à six mois de work-house.—La plaignant a déclaré qu'il se trouvait dans un salon d'autres, trois femmes entrèrent et lui demandèrent s'il ne voudrait pôint souvoir un homme qui aurait un oeil crevé et deux cicatrices des deux côtés de la figure et sur le nez. Il avait répondu en montrant sa cuisse mouchetée de blanc et d'un pistolet sur du drap noir.

Sa famille qui demeure sur le Chemin du Bayou, No 181, est fort inquiète à son sujet.

EDITION D'HIER SOIR.

Arrivée de prisonniers confédérés.

Liste des tués, des blessés et des manquants.

Nous empruntons au *Delta* le compte rendu qui suit:

Le steamer *Maurice* est arrivé hier à midi avec 60 prisonniers capturés à la bataille de La Fayette. Ces hommes appartiennent pour la plupart au Crescent Regiment, campés de l'autre côté de la ville; et aussitôt que leur arrivée fut annoncée, des centaines de personnes se dirigèrent vers la levée pour les voir et peut être pour reconnaître d'anciens amis, des connaissances, ou des parents. Quand nous arrivâmes sur les lieux, le wharf était déjà couvert de monde, et les prisonniers communiquaient librement avec ceux qu'ils reconnaissaient.

Un bataillon d'infanterie parut bientôt et fit laisser un espace vide sur la levée devant le bateau, mais il fut bientôt rentré et la foule put revenir encore librement avec les prisonniers. Il y eut bien des reconnaissances joyeuses. Tout se passa dans le plus grand ordre et avec décorum. Les prisonniers avaient bon air et étaient vêtus aussi bien que les circonstances le permettaient. Ils paraissaient assez gais. Dans la traversée on les transporta sur un autre bâtiment qui doit leur servir de prison. Ils recevront le meilleur traitement et n'ont pas à se plaindre d'autre chose que de la perte de leur liberté, mais des soldats sont accoutumés aux privations.

Nous donnons ci-dessous une liste des tués, des blessés et des prisonniers confédérés à la dernière bataille. La plupart appartiennent au Crescent Regiment des Volontaires de la Louisiane. Le colonel McPheeters qui commandait ces fragments de régiments et qui a été lui-même grièvement blessé à la Nouvelle Orléans et était parti comme lieutenant-colonel du Crescent Regiment.

Liste des prisonniers confédérés faits à Fougement à Georgia Landing, sur le Bayou Lafourche, à un mille au-dessus de Labadieville, le 23 octobre 1862 et les deux jours suivants. Tous ceux dont les noms ne sont pas suivis de l'indication 18e appartiennent au Crescent Regiment.

Capt. T W Dresser, compagnie C; 1er lieutenant David Coutie, co I, surnommé Chas Evans: sergent commandant, H A Frederic co B; 1er serg. T M Poole, co E; serg. Daniel Peter, Rufus L Dubuar, co K; John Logan, co C; Chas F Jachen, co D; E O Carter, co B; Caporaux Thomas Donnelly, co D; R C Sims, co K; J Cook, co C; S Addis, Jos McCook, co F; John Almdinger, co C; W B Duncan, drummer, co D; C E Swift, co I; John Cassidy, co D; J H Guilty, co F; Wm L Murphy, co F; N Cornett, co C; James Mecken, co D; Jos Lee, co J; E Fost, co I; W A Curry, co H; H Bradley, co C; J Sarabel, co C; John Cadie, co C; John Callahan, co C; Théodosphore Cambre, co G, 18e; Ed Keenan, co B, M Ladrose, co E; P Winter, co I; W A Boals, co G; George Brooks, co G; Henry Buckley, co I; H M Smith Malitte, co I; W C Shipman, co G; F M Smut, co G; J S Richards, co C; M F O Connor, co B; Theo Shully, co C; J B Hazard, co E; B J Falconer, co I; S D Postlewait, co E; Frank Reed, Cie C; A H Vanderville, Cie F; J A F Brown, jr, Cie D; J E Alexander, Cie I; *A Lecerton*, Cie D; H S Molly, Cie I; A H C Octemault, Cie G; O Daville, Cie G; John Williams, Cie A; J L Henriques, Cie E; Ed O Savery, Cie A; Jos Perise, Cie H; Dan J Lane, Cie G; Philip Trey, Cie A; J W Singleton, Cie B; Anthony Karsch, Cie F; Wm Kaufman, Cie H; Austin Wm Carbergue, Cie D.—Porte-drapeau: Adolphus Heymann, Cie C; capitaine Ben S Stone, Cie D, 18e; second lieutenant J D Burke, Cie D, 18e, second lieutenant R Bauvais, Cie A, 18e, second lieutenant G Dubun, Cie F, 8e, sergents: C G Lacoste, Cie D, 18e; John Dillon, Cie E, 18e; John Cotsen, Cie I, 18e; sergent-drapeau Jas Brust, 18e; Charles Brill, Cie I, 18e; J J Jourdan, Cie A, 18e; V Mire, Cie A, 18e; Aurelien Richard, Cie K, 18e; A P Sisson, Cie C, 18e; Thos McJounogh, cie H, 18e; C Carey, cie H, 18e; caporaux: Lelimo Burgess, cie F, 18e; W H Burke, cie D, 18e; Wm McAuliff, cie G, 18e; Evariste Babin, cie B, 18e; soldats: Louis Goedry, cie A, 18e; L O Mather, cie A, 18e; Lame Poirie, cie C, 18e; Camille Jacob, cie A, 18e; W Alexander, cie A, 18e; Octave Regne, cie E, 18e; Ben Steed, cie B, 18e; O Toulouse, cie B, 18e; Wm J Murphy, cie D, 18e; Gerald McCowell, compagnie D, 18e; D A Bell, compagnie D, 18e; A E Richard, compagnie F, 18e; A Le Blanc, comp E, 18e; Ursin Le Bienf, comp E, 18e; Theleophore Cambeau, comp C, 18e; Chris Barbin, comp E, 18e; John Lee, comp A, 18e; A Thierry, comp G, 18e, L Robichaux, comp D, 18e; T Bonvier, comp G, 18e, T Ford, comp H, 18e, G Sanguinette, comp C, 18e, F Monton, comp F, 18e, W P Riely, comp D, 18e, L J Breaux, comp F, 18e, Jules Derochie, comp A, 18e, S Mallette, comp F, 18e, A Girol, comp F, Ben Gindry, comp B, C Bernard, comp F, Homer Montz, comp G, Felicien Poupe, comp A, Jules Berthelot, comp A, B LeBlanc, comp D, F Corcoran comp D, Lucien Perochin, comp B, Théophile Mumma, comp B, John Gourdy, comp I, Nathias Lombrade, comp I, James O Burel, comp I, Pat O'Brien, comp H, Dennis O Keefe, comp H, Thomas Fitzgerald, comp H, E B Bennett, comp C, W S Dengar, comp C, Jos Gantinier, comp D, M McCoy, comp H, M Molloy, comp D, Dan Sharp, comp M, James O'Brien, comp H, Thos Ryan, comp D, H Le Prie, comp C, 18e, Ozinime Brideau, comp K, 18e, Thos McLeury, comp I, 18e, Jos G Badeau, comp K, 18e, Thomas Duffey, comp I, 18e, Jos Potier, comp F, 18e, Patrick Tatty, comp I, 18e, F Cunningham, comp I, 18e, J Nasbors, cie I, 18e, J Ulrich, cie I, 18e, John E Nesung, Cie I, 18e, Hugh Griffin, Cie I, 18e; Thomas Bell, Cie I, 18e; John Adneck, Cie I, 18e; Jacob Welch, Cie K, 1e, Wm Ross, Cie K 18e; Aug Comeau, Cie F, 18e, Valmont Branx, Cie F, 18e, John Karrigan, Cie I, 18e; Phi Brusse, Cie H, 18e; V Boulet, Cie H 18e; J H Gibson, Cie B, 18e, sergent: Numa Morin; Cie E, 18e, soldats: P A Portillonx, Cie E, 18e, Thos Kelly, Cie D, 18e; Philemon Miller, Cie B, 18e, Leflin Daville, cie K, 18e, Thos Duel, cie F, 18e; G H Mason, Cie A, 18e, G H Mason, cie A, 18e; *J Longue*, cie A, 18e, M J Welsh, cie B, 18e, G Frederick, cie A, 18e, James Wilfare, cie B, 18e; Alex Wallet, cie—18e; Jos Marquez, cie—, 18e, Wm Burke, cie G, 18e; Paul Wiscal, cie G, 1er; G W Fuller, cie B 2e, sergent: Louis Allain, cie H, 4e, soldat: Jos Jones, cie H, 4e, capitaine: H H Michel, cie H Lafourche, lieutenant Arini Bergeron, cie—, Lafourche, soldat: Wm Tanner, cie—, Lafourche; Octave Guidry, cie—, Lafourche; Jon Dominique, cie—, Lafourche; E W Lawless, cie H, Lafourche; A Ribbeck, cie G, Lafourche, Chas F Pilot, cie G, Lafourche; A Bergeron, cie G, Lafourche; Henry Matter, Lafourche; Valerie Hubert, Lafourche; Ulpier Badeau, Lafourche, Alex Kibbeck, cie G, Lafourche Geo St Clair, cie G, Lafourche; Louis Black, cie C, Grivot Guards; S P Martinez, Gardes d'Orléans; 1er Lieutenant E Harvey cie A, sauves; soldats: Peter Pope, cie G, Vic Bandallion; Ch Burns, cie G, 2e Louis cavalry, J B Meak, cie H Wilthers Battery, J P Ashley, cie H Withers Battery; L H Walker, cie H Wilthers Battery.

Liste des tués et des blessés.

Col. J P McPheeters, tué, Crescent Regiment, Blessés; soldats: John Brown, à l'épaule, Crescent Regiment; A Lorenson, au bras, Crescent Regiment; Duncan Pressly, à l'épaule, Crescent Regiment; Frank Reed, à l'épaule droite, Crescent Regiment. Lieutenant J C Coulman, au pied, compagnie H Battérie, Withers. Capitaine G Ralison, au genou, compagnie H, Batterie Withers: Soldats C Crowell, à la hanche, Crescent Regiment; A W Savage, au genou, Crescent Regiment; A H Vanderville, à la cuisse, Crescent Regiment; Jos Lengue, à la jambe, 18me de la Louisiane; A H Alexander, à la jambe, Crescent Regiment; W J Welch, au genou, 18me de la Louisiane; F W Mack, à la main, compagnie H, Batterie Withers, Virginie contre les Etats Unis, l'ai passé la première pierre de la Douane et j'ai fait dans cette ville plus de recrues qu'aucun autre homme. Non-seulement a fait rire Kaufmann. Une plaisanterie a fait rire Kaufmann. Une plaisanterie a fait rire Kaufmann. Une plaisanterie